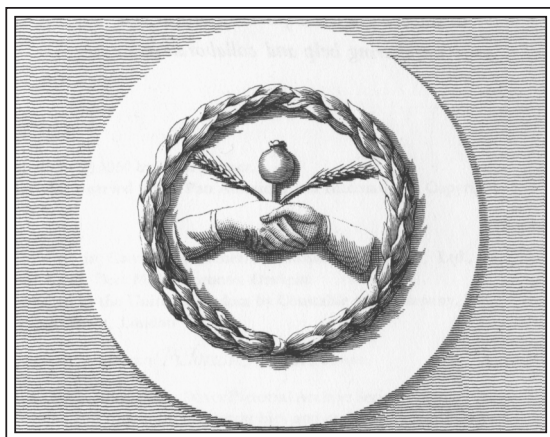


Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 18 : FRANC-MAÇONNERIE
ET COMPAGNONNAGE

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© ÉDITIONS OXUS, 2012

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-164-2

« LA RÉALITÉ N'EST AINSI BIEN SOUVENT QU'UNE TENTATIVE POUR VIVRE UN RÊVE ET L'EXPLICATION SUPÉRIEURE DE L'HISTOIRE SE TROUVE PEUT-ÊTRE À SA SOURCE MÊME, DANS LA LÉGENDE' » (ÉTIENNE MARTIN SAINT-LÉON).

Introduction

Dans l'esprit d'un public non averti, bien souvent, Compagnonnage et Franc-maçonnerie sont cousins.

Certains pensent, voire affirment, qu'ils ont une filiation commune et qu'il existe entre eux de grandes similitudes :

Il s'agit de deux sociétés discrètes, sinon secrètes, qui manient des symboles communs, en particulier l'équerre et le compas.

Peut-on alors les comparer ? Ont-ils une origine commune ? Ont-ils d'autres similitudes ?

Leurs légendes, bien que différentes en apparence, remontent à des sources communes.

Cela suggère à première vue l'existence d'un tronc commun à la Franc-maçonnerie opérative, à la Franc-maçonnerie spéculative anglo-saxonne et au Compagnonnage continental.

Toutefois, démêler leur histoire, en remonter les différentes branches n'est guère aisé.

1. Étienne Martin Saint-Léon, *Ng"Eqo rc ipqppc ig" gv" nc" Htcpe/oc±qppgtkg*, Maison de vie, 2010. Réédition abrégée de *Ng"Eqo rc ipqppc ig."uqp"jkuvqktg."ugu" eqwwwo gu."ugu"t³ ingo gpvu"gv"ugu"tkygu*, 1901.

Le Compagnonnage est extrêmement secret. Il s'inscrit dans la tradition orale encore bien plus que la Franc-maçonnerie, tant opérative que spéculative.

On ne dispose quasiment d'aucun document avant le XVII^e siècle. C'est pourquoi il n'y a pas d'histoire au sens strict avant cette période, mis à part deux textes pouvant attester de son existence :

Le premier, donné par Émile Coornaert², est une ordonnance royale datée de 1420 :

« Sans la désigner expressément, une ordonnance royale de 1420 (de Charles VI le Fou) oblige à croire à l'existence de la pratique du Tour de France entre cordonniers : "Plusieurs compagnons et ouvriers de plusieurs langues et nations aloient et venoient de ville en ville pour apprendre, cognoistre, veoir et savoir les uns des autres." »

Le second document est une sentence du Châtelet, datée du 10 mars 1506, rapportée par Martin Saint-Léon : « Avons fait et faisons défense aux eux disant roy et compagnons du mestier de couturier³... »

Coornaert ajoute par ailleurs :

« À Dijon, entre 1438 et 1445, il est permis de croire à l'existence de sociétés compagnonniques et, en 1464, des réunions clandestines d'ouvriers étaient vraisemblablement leur fait. »

Et surtout :

« D'autre part, les Devoirs (l'ancien nom des Compagnons) suivaient sans guère de doute dans l'Est de la Méditerranée le sillage des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, héritiers

2. Émile Coornaert, *Ngw"Eqo rc ipqppc igu"gp"Htcpeg"fw"Oq{gp"Žig"«"pqu"lqwtu*, Éditions ouvrières, 1966.

3. Martin Saint-Léon, *qr0"ekv0*

directs des Templiers : une miniature de 1480, reproduite par Roger Lecotté, représente des compagnons devant le Grand Maître entouré d'une cour nombreuse, sur les remparts de Rhodes assiégé par les Turcs. À en juger par le geste du Grand Maître, le mouvement des mains du compagnon touché par son bâton, les attitudes de ses camarades "un outil de métier à la main"[au xvii^e siècle, précise cet auteur, dans plusieurs métiers, devant le "rôle déployé", les compagnons devaient être debout, tête nue, "un outil de métier à la main"], les rubans blancs qui ceignent le front de plusieurs d'entre eux, il s'agissait d'une cérémonie rituelle⁴. »

Enfin, selon ce même auteur, l'existence d'une *O³tg* est attestée en 1540, à Dijon. « Or *Hqpfgt'wpg"o³tg* signifie établir une chambre ou cayenne et un minimum d'organisation. »

Et Coornaert conclut : « Même au loin, des usages étaient établis, sans aucun doute avant la fin du Moyen Âge, qui devaient bientôt devenir essentiels dans les sociétés de compagnons... Le silence des pouvoirs au sujet des compagnonnages paraît avoir été aussi complet que celui des compagnons sur leur propre compte. Et le défaut de documentation sur le Devoir au Moyen Âge ne serait-il pas d'abord le témoignage d'une vie sans histoire de groupes sociaux, sinon heureux, du moins à peu près satisfaits de leur sort ? En tout cas, "le secret", ce trait essentiel de leur existence, avait commandé impérieusement ce silence dès leur formation. Et le Moyen Âge est dans leur évolution une manière de pré ou plutôt de proto-histoire. »

En effet, si les francs-maçons publient tant et plus aujourd'hui, chez les Compagnons, le silence est toujours assourdissant !

4. Voir Cahier n° 13, *Nc"Htcpe/o c±qppgtkg"gv"ngu"Vg o rnkgtu*.

Quand il y a des papiers relatant des faits, ils sont brûlés. Les rituels ne sont – en principe – jamais publiés, même aujourd’hui. On doit les savoir par cœur, alors qu’en Franc-maçonnerie on peut avec un peu de patience se les procurer presque tous.

Nous avons dans nos loges des Compagnons : ils restent, à propos de leurs rituels, muets comme des tombes.

« Nos anciens, écrivait Abel Boyer, Périgord Cœur Loyal⁵, n’ont certes pas facilité notre tâche et nous connaissons cette règle commune à tous les devoirs où il est dit : *Vgn" lqwt" fg" nøcpp²g." vqwu" ngu" rcrkgtu" ugtqpv" dtÂn²u." ngu" egpftgu" o²ncpi²gu" cw" xkp" swk" ugtc" dw" « "nc" tqpf gθ* Les archives de nos sociétés n’apparaissent qu’après la Révolution française, seuls quelques rares documents étaient conservés et pour la plupart indéchiffrables et décolorés. »

En ce qui concerne leur histoire, il nous reste des légendes et des récits qui, sous une forme romanesque, pourraient bien toutefois avoir un fond de vérité.

Restent cependant des énigmes qui pourraient être interprétées comme étant en rapport avec le Compagnonnage et qui, si c’est le cas, reculeraient la date de son apparition :

Nous lisons dans *Nc"Uckpv g/Dcwog" ó"Ng" R³ngtkpc ig" fgw" Eqorcipqu" fw" Fgxqkt⁶* :

« Émile Coornaert a également retrouvé un *fgxg tkwo*, c’est-à-dire un “devoir”, signé par les comtes de Champagne et par les forgerons de la forêt d’Othe dans le baillage de Troyes en 1276. L’étude de ce document ne l’autorise pas à

5. Abel Boyer dans *NøGpe{enqr² fkg" kmwuvt²g" fw" Eqorcipqppc ig" gv" fw" Vtcxckn*, éditions Jeanne Laffitte.

6. René Lambert, Provençal la Fidélité, Compagnon carrossier du Devoir, *Nc" Uckpv g/Dcwog*, Librairie du Compagnonnage, Paris, 1997.

Les Cahiers de la Franc-maçonnerie

- N° 1 – POURQUOI ENTRER EN FRANC-MAÇONNERIE
- N° 2 – COMMENT ENTRER EN FRANC-MAÇONNERIE
- N° 3 – BRÈVE HISTOIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE
- N° 4 – LES DIFFÉRENTES FORMES DE LA FRANC-MAÇONNERIE
- N° 5 – PHILOSOPHIE DE LA FRANC-MAÇONNERIE
- N° 6 – DROITS ET DEVOIRS
- N° 7 – QU'EST-CE QU'UN RITUEL ?
- N° 8 – QU'EST-CE QU'UN SYMBOLE ?
- N° 9 – FRANC-MAÇONNERIE ET POUVOIR
- N° 10 – LES FEMMES EN FRANC-MAÇONNERIE
- N° 11 – FRANC-MAÇONNERIE ET RELIGIONS
- N° 12 – FRANC-MAÇONNERIE ET LE SECRET
- N° 13 – FRANC-MAÇONNERIE ET LES TEMPLIERS
- N° 14 – AFFAIRES ET SCANDALES EN FRANC-MAÇONNERIE
- N° 15 – LE SERMENT MAÇONNIQUE
- N° 16 – FRANC-MAÇONNERIE ET KABBALE
- N° 17 – FRANC-MAÇONNERIE ET HAUTS GRADES
- N° 18 – FRANC-MAÇONNERIE ET COMPAGNONNAGE
- N° 19 – LES DEUX VOIES DE LA FRANC-MAÇONNERIE
- N° 20 – MAÇONS CÉLÈBRES